

[Texte]

employee? And now we are talking about subsection 11(2). Why would you want to be able to designate anyone like that, who is not a supernumerary special constable, as a peace officer and give them those peace officer powers? I do not think it is necessary.

• 1630

Commr Simmonds: I have given a number of examples why. They are not members of the force, but there are very valid reasons for them to have peace-officer powers.

Mr. Robinson: They are supernumerary special constables, though.

Commr Simmonds: That is how they get their peace officer power.

Mr. Robinson: That is right.

Commr Simmonds: But they are not members of the RCMP.

Mr. Robinson: That is right, but the act says you can designate members or supernumerary special constables as peace officers.

Commr Simmonds: Yes.

Mr. Robinson: So you can designate anybody you want to designate who is a supernumerary special constable. Why do you have to designate anybody else who is a temporary employee employed under subsection 2? Why do you need that power? I do not think you do.

Mr. Beatty: Can I see if I can confuse things further—what you need is a non-lawyer to enter into this.

Commr Simmonds: That is right.

Mr. Beatty: The commissioner is not one either, so we can sit down and work this out together.

Mr. Robinson: If you need the power . . .

Mr. Beatty: Specifically to whom would you want to give this authority, whom you would prefer not to make a supernumerary special constable?

Mr. Robinson: Exactly.

Mr. Beatty: I think your argument is, in part, there may be people you do not want to designate as supernumerary special constables, but whom you would still want to have peace officer status.

Commr Simmonds: The only way we can give a non-member of the force, who works in some capacity for the force as a civilian, peace officer powers is by making him a supernumerary special.

Mr. Beatty: Right.

Commr Simmonds: That includes the doctors, the summer students and people like that.

[Traduction]

désignés, eux aussi, comme agents de la paix? Et nous parlons maintenant du paragraphe 11(2). Pourquoi voudriez-vous désigner agent de la paix toute personne qui ne serait pas un gendarme auxiliaire surnuméraire, pour lui donner les pouvoirs que l'on accorde aux agents de la paix? Je ne pense pas que cela soit nécessaire.

Comm. Simmonds: J'ai déjà donné des exemples de personnes qui ne sont pas membres de la gendarmerie, mais qui devraient avoir les pouvoirs d'agent de la paix, pour des raisons très valables.

M. Robinson: Mais il s'agissait de gendarmes auxiliaires surnuméraires.

Comm. Simmonds: Oui, puisque c'est ainsi qu'on leur donne les pouvoirs d'agent de la paix.

M. Robinson: C'est exact.

Comm. Simmonds: Mais ils ne sont pas membres de la GRC.

M. Robinson: C'est exact, mais la loi stipule que l'on peut désigner agent de la paix tout membre ou gendarme auxiliaire surnuméraire.

Comm. Simmonds: En effet.

M. Robinson: Donc, vous pouvez désigner toute personne qui est déjà gendarme auxiliaire surnuméraire. Pourquoi voudriez-vous alors désigner toute autre personne qui serait préposée temporaire employée en vertu du paragraphe 11(2)? Pourquoi avez-vous besoin de cette autorité? Quant à moi, je ne pense pas que ce soit nécessaire.

M. Beatty: Permettez-moi d'ajouter encore plus à la confusion: ce qu'il vous faut, c'est quelqu'un qui ne soit pas un avocat.

Comm. Simmonds: En effet.

M. Beatty: Comme le commissaire n'en est pas un non plus, nous pourrions sans doute éclaircir cette confusion ensemble, lui et moi.

M. Robinson: Si vous avez besoin de cette autorité . . .

M. Beatty: De façon précise, à qui voudriez-vous accorder cette autorité, sans qu'il s'agisse nécessairement d'un gendarme auxiliaire surnuméraire?

M. Robinson: C'est cela.

M. Beatty: Vous nous avez expliqué, je crois, que vous ne voudriez pas nécessairement désigner les personnes à qui vous voudriez accorder le statut d'agent de la paix comme gendarme auxiliaire surnuméraire.

Comm. Simmonds: C'est cela, mais la seule façon de donner à quelqu'un qui ne fait pas partie de la gendarmerie, mais y travaille comme civil, les pouvoirs d'agent de la paix, c'est de le désigner gendarme auxiliaire surnuméraire.

M. Beatty: C'est exact.

Comm. Simmonds: Et j'inclus dans ce groupe des médecins, des étudiants d'été, notamment.